

Une lettre du front

Le soldat Debrive, au 138^e d'infanterie, originaire d'une région encore envahie, a adressé la lettre ci-dessous aux élèves de l'école publique de Chambon qui s'étaient intéressés à son sort et à celui de son petit garçon, un bébé de dix-huit mois :

Le 16 juin 1915.

Le 16 juin 1915.

Bien chers Petits,

Je savais que les enfants de la Creuse étaient de braves petits cœurs, toujours prêts à accomplir un acte de charité.

Votre sou que vous déposez chaque jour bien discrètement ne pourrait être mieux utilisé. Grâce à cette petite épargne, vous reconsolez votre petit camarade orphelin qui, sans vous, ne recevrait nulles douceurs puisqu'il n'a même plus le baiser de sa maman.

Merci, chers enfants, de toutes vos bontés pour mon petit garçon et pour moi ; votre délicieux colis m'est parvenu et je vous en remercie bien chaleureusement, heureux de savoir que la France voit grandir de braves enfants sur lesquels elle peut compter pour défendre son honneur et sa liberté.

Merci également à votre maître et

Vive la France !

Veillez trouver ici, chers enfants et maître, l'expression de ma plus vive reconnaissance.

DEBRIVE Octave

138^e Régiment d'Infanterie, 2^e Compagnie

Secteur postal 90.